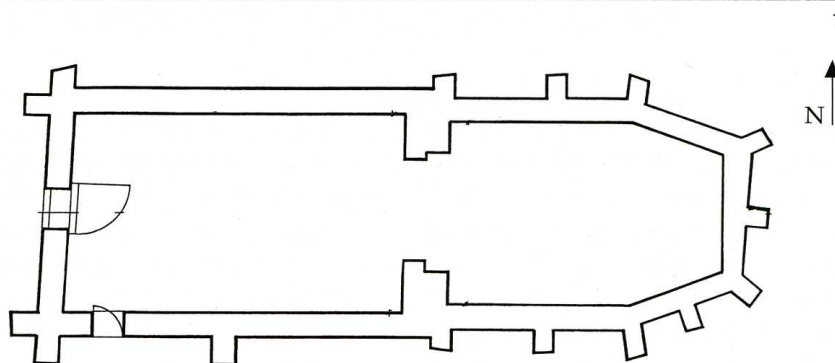
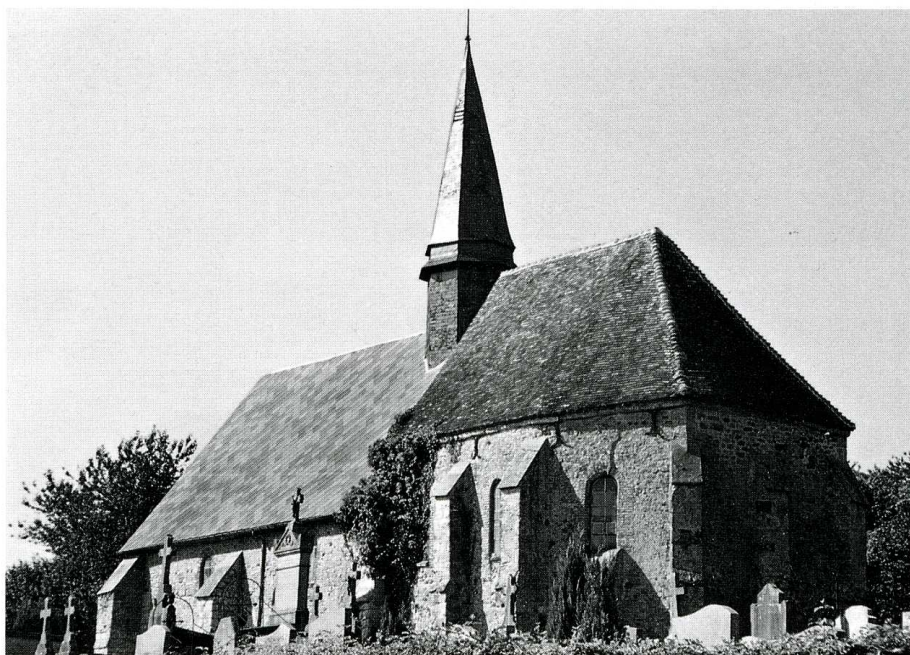


GRUMESNIL

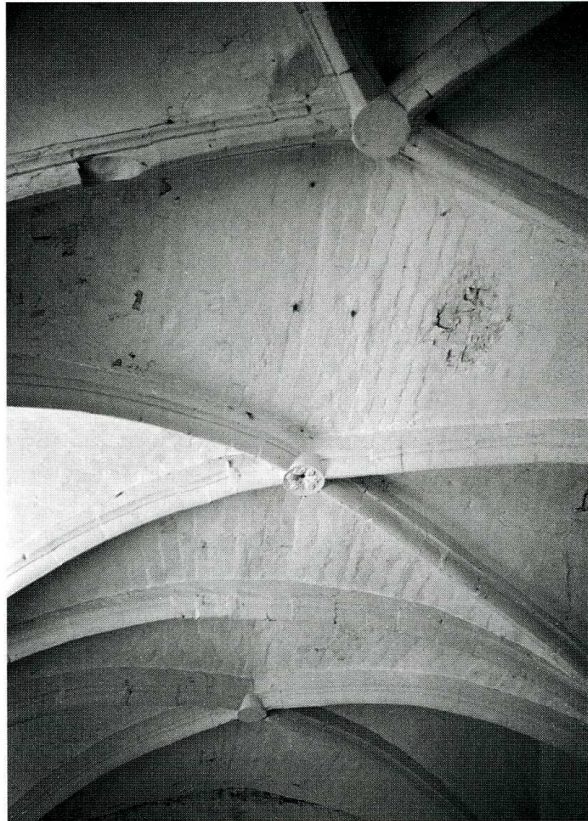
Seine-Maritime, canton de Forges-les-Eaux, arrond. Dieppe, 335 hab.



Grumesnil (Seine-Maritime).
Chapelle de Saint-Pierre.
1- Vue générale au sud.
2- Plan, éch. 0,01.

La chapelle de Saint-Pierre-Mi-les-Champs, une des deux églises de la commune de Grumesnil, s'élève, comme son nom l'indique, dans un cadre champêtre au milieu des champs, à l'écart du bourg, dans cette partie du pays de Bray qui se trouve à la jonction de la Normandie, du Beauvaisis et de la Picardie. Elle est entourée du cimetière communal et repose vraisemblablement sur un site très ancien.

Peu de sources permettent de dater précisément sa construction. Construite en moellons de grès, elle se compose de deux parties distinctes : une nef de plan rectangulaire et un chœur, légèrement plus étroit,



Grumesnil (Seine-Maritime).
Chapelle de Saint-Pierre.
Voûtes du chœur.

qui se termine par une abside à pans coupés. La différence d'élévation entre ces deux parties laisse à penser que l'église, construite à l'époque romane, a fait l'objet d'une nouvelle campagne de travaux à une époque plus tardive, aux XIV^e et XVI^e siècles. Le chœur a été alors surélevé. Le voûtement sur croisées d'ogives des deux travées du chœur et de l'abside a imposé, probablement plus tard, la construction de nombreux contreforts dont l'appareil est moins sommaire. Cette partie de l'édifice a su conserver sa couverture ancienne de tuiles plates qui contraste heureusement avec la toiture moderne de la nef. A la jonction des deux parties s'élève un petit clocher d'ardoises, de plan octogonal. La façade occidentale, percée d'une porte cintrée, de type roman, a malheureusement été défigurée par un enduit au ciment. Les encadrements de brique des ouvertures révèlent des interventions tardives.

A l'intérieur, la nef est couverte d'une voûte lambrissée au profil brisé qui date selon toute vraisemblance du XVI^e s., de même que les quelques vestiges subsistants d'un pavage de carreaux vernissés. Depuis longtemps désaffectée, la chapelle ne renferme aucun mobilier.

La Sauvegarde de l'Art Français a accordé une subvention de 15 000 F en 1997 pour la réfection de la toiture du clocher.

E. G.-C.